

LE TEXTE ARGUMENTATIF

FRA-S201-2 et FRA-S202-1

DOCUMENT COMPLÉMENTAIRE



POUR MIEUX **COMPRENDRE** LES TEXTES ARGUMENTATIFS,
POUR MIEUX LES **INTERPRÉTER**,
POUR MIEUX Y **RÉAGIR**
ET POUR MIEUX EN **ÉCRIRE**

(inspiré du cahier Nouvel épisode FRA-5102-2)

Par Caroline Paquin

Nom de l'élève :

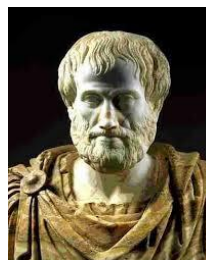
INTENTION DE COMMUNICATION
L'intention de communication de l'auteur est de convaincre ou d'influencer tel(s) destinataire(s) - (parfois précis, parfois moins) - sur un sujet, et ce, en tenant des propos soit favorables, défavorables ou nuancés.

DEUX STRATÉGIES ARGUMENTATIVES	
L'auteur peut recourir soit à ces deux stratégies, soit à l'une ou l'autre.	
I. <u>EXPLICATION ARGUMENTATIVE</u>	
Pour soutenir son point de vue, l'auteur l'explique en présentant des arguments en faveur de sa thèse.	
PROCÉDÉS ARGUMENTATIFS EXPLICATIFS (avec exemples)	
1. DÉFINITION	La communication se définit comme l'action d'établir une relation avec autrui, de transmettre un message à quelqu'un.
2. REFORMULATION	Autrement dit, les jeunes entrent en relation à l'aide de leur téléphone cellulaire.
3. EXEMPLE	Le cellulaire pourrait être utilisé à des fins pédagogiques, par exemple pour filmer.
4. COMPARAISON	Le cellulaire, c'est comme « un filet de sécurité sociale ».
5. PROCÉDÉS GRAPHIQUES	- Une image représentant un jeune avec son cellulaire; - Un tableau de statistiques sur l'utilisation du cellulaire...
II. <u>OBECTION et RÉFUTATION</u>	
OBJECTION (Contrairement à moi, certains prétendent que...) et RÉFUTATION (À ceux-ci, je répliquerai que...)	
Pour soutenir son point de vue, l'auteur peut soulever des opinions contraires à sa thèse pour les rejeter ensuite. Il peut aussi les réfuter directement.	
PROCÉDÉS ARGUMENTATIFS DE RÉFUTATION (avec exemples)	
1. DÉCLARER LA THÈSE ADVERSE DÉPASSÉE	Votre position visant à interdire le cellulaire à l'école est révolue puisque bien des élèves l'apportent déjà en classe.
2. OPPOSER UNE EXCEPTION À LA THÈSE ADVERSE	Que direz-vous à l'élève qui s'en sert pour faire ses travaux en classe?
3. RELEVER DES CONTRADICTIONS	Suivant votre logique, les jeunes à qui l'on reproche déjà un manque de communication devraient couper le contact quand ils sont à l'école.
4. RECOURIR À L'EMPHASE OU AU RENFORCEMENT	Selon votre raisonnement, un jeune n'a plus qu'à être réduit au silence et à se refermer sur lui-même.
5. ÉLABORER DES HYPOTHÈSES POUR LES REJETER ENSUITE	Et si on vous enlevait le droit de vous exprimer? Vous réaliseriez alors qu'il est inacceptable d'imaginer des classes sans liberté d'expression.
6. CONCÉDER POUR MIEUX EN TIRER AVANTAGE	Certes, un contrôle en classe demeure nécessaire. Toutefois, n'êtes-vous pas en train de réduire le rôle d'enseignant à celui de surveillant?

AUTRES PROCÉDÉS ARGUMENTATIFS (peuvent servir autant à l'explication argumentative qu'à la réfutation)	
ARGUMENTS (avec exemples)	
1. RÉFÉRENCE À UNE AUTORITÉ	Selon le ministre de la Sécurité publique, la dangereuse pratique des graffitis sur les structures des ponts la nuit est surveillée de près.
2. RÉFÉRENCE À DES FAITS (ÉVÈNEMENTS ET STATISTIQUES)	Une étude du Cefrio démontre que le téléphone intelligent demeure l'appareil mobile numéro 1 des adultes de 18 à 24 ans.
3. APPEL AUX SENTIMENTS	Lorsque vous fumez, vous inquiétez vos proches qui tiennent à vous.
4. APPEL AUX VALEURS <small>*Voir la liste de valeurs à la fin du présent document.</small>	Protégeons nos enfants, ne laissons pas les jeunes ruiner leur santé au profit des multinationales du tabac qui engrangent de mirobolants profits.
5. APPEL AU CHANGEMENT	Cessons de polluer notre planète comme s'il en existait une de rechange. Développons plutôt des comportements responsables.
6. APPEL À DES PRINCIPES LOGIQUES	Ce n'est parce que l'on met les ordures au chemin et que le camion les ramasse qu'elles disparaissent; il n'y a pas de magie.
7. CITATION D'ÉNONCÉS GÉNÉRAUX (SENS COMMUN, PROVERBES ET DICTONS)	- Vous ne pouviez pas dire que vous ne le saviez pas; nul n'est censé ignorer la loi. - Le ministre des Finances devrait être prudent dans ses prévisions et se rappeler ceci : « Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tuée. »
8. CITATIONS DE TÉMOIGNAGES	Un citoyen déplore la situation : « J'ai peine à croire qu'une partie du contenu de mon bac de récupération prend le chemin du dépotoir. »
ÉLÉMENTS VISUELS OU GRAPHIQUES (avec exemples)	
1. TITRES	Titre, surtitre, sous-titre, intertitre, légende...
2. ILLUSTRATIONS, PHOTOS, ENCADRÉS	Caricature, dessin, logo, tableau, graphique...
3. POLICES DE CARACTÈRES	Gras , <i>italique</i> , <u>soulignement</u> , MAJUSCULES, différentes tailles, espacements, couleurs...
4. SLOGAN	Lutte contre le tabac : « Moi, j'arrête! » Recyclage : « Moi, je récupère! »

« Si tu veux convaincre quelqu'un, utilise ses propres arguments. »

Aristote



AUTRES PROCÉDÉS ARGUMENTATIFS (peuvent servir autant à l'explication argumentative qu'à la réfutation)	
DEUX MARQUES DE MODALITÉ soit la façon d'utiliser la langue : moyens langagiers (avec exemples)	
I. MARQUES DE MODALITÉ révélant l'attitude de l'énonciateur à l'égard de SON PROPOS : engagement ou distanciation	
1. VOCABULAIRE CONNOTÉ (mélioratif ou péjoratif) : révèle l'engagement	Il est <u>véritablement le meilleur</u> . (mélioratif) La cigarette est un <u>poison</u> , une <u>fabrique de maladies mortelles</u> . (péjoratif)
2. AUXILIAIRES DE MODALITÉ exprimant l'obligation, la nécessité, la possibilité ou l'incertitude : révèlent l'engagement	<u>Tu devras</u> te conformer aux règles.
3. MODES ET TEMPS VERBAUX pour atténuer le propos : révèlent une distanciation	<u>Il serait préférable</u> de réfléchir. (au lieu de : <u>Réfléchissez</u> .)
4. INCIDENTE : révèle l'engagement	Cette fois-ci, <u>à mon avis</u> , ce sera la bonne.
5. FIGURES DE STYLE pour une amplification (hyperbole), pour une atténuation (euphémisme), pour marquer un contraste (antithèse) ou... : révèlent l'engagement <small>*Voir la liste des figures de style à la fin du présent document.</small>	Cela fait <u>cent fois</u> que je le dis. (hyperbole) Il <u>prend de l'âge</u> . (euphémisme pour atténuer : Il vieillit.)
6. INTERJECTION : révèle l'engagement	Enfin, je l'ai trouvé!
II. MARQUES DE MODALITÉ révélant l'attitude de l'énonciateur à l'égard du DESTINATAIRE : arrogance, autorité, respect, politesse, distanciation, complicité ou familiarité	
1. VOCABULAIRE CONNOTÉ : révèle l'arrogance ou l'autorité	Est-ce que <u>mon p'tit monsieur</u> serait fâché?
2. VOULOIEMENT OU TUTOIEMENT : révèlent le respect, la politesse ou la familiarité	Je <u>vous</u> remercie sincèrement. Merci à <u>toi</u> !
3. PRONOMS ON OU NOUS : révèlent la distanciation ou la complicité	<u>On</u> dit que les absents on tort. <u>Nous</u> désirons tous un changement.
4. PHRASE IMPÉRATIVE : révèle l'autorité	<u>Réfléchissez</u> à toutes les conséquences.

5. PHRASE INTERROGATIVE s'adressant directement ou indirectement au destinataire : révèle une complicité ou une distanciation	Saviez-vous qu'une telle erreur était possible? Comment une telle erreur est-elle possible?
6. CHOIX D'UN NIVEAU DE LANGUE (littéraire, correct, familier ou populaire) : révèle une complicité ou une distanciation <small>*Voir la liste des niveaux de langue à la fin du présent document.</small>	J'suis trop content de t'avoir. (familier = complicité) Il en va de l'humain et des paradoxes qui le poursuivent. (littéraire = distanciation)



TON de l'énonciateur		
Le ton indique la manière dont l'énonciateur transmet son message et dépend de son intention de communication. Dans un texte argumentatif, l'énonciateur cherche à convaincre, à sensibiliser, à dénoncer, à inciter à l'action.		
TON	EXPRESSION	EXEMPLE
1. NEUTRE	Il est employé pour présenter des faits de façon objective. L'énonciateur appuie son argumentation sur des données de recherches ou des statistiques.	Selon une étude du Cefrio, le cellulaire est l'appareil de communication numéro 1 des Québécois de 18 à 24 ans.
2. HUMORISTIQUE	Il est employé dans l'intention de faire rire ou sourire. Le contenu peut être comique ou saugrenu. L'énonciateur utilise des jeux de mots, des néologismes, des figures de style, des expressions imagées.	On estime que 75 % des propriétaires d'un cellulaire l'utilisent aux toilettes. C'est ce qu'on appelle mettre la réalité du moment sur le trône.
3. IRONIQUE	Il est employé dans l'intention de créer une complicité avec le destinataire. L'énonciateur veut lui faire comprendre, souvent par l'exagération, le contraire de ce qu'il dit.	C'est à croire qu'il ne va pas écouter ma conversation si je gueule dans mon téléphone.
4. CRITIQUE	Il est employé pour exposer une opinion négative, défavorable. L'énonciateur veut soulever la polémique sur un sujet controversé, susciter ou provoquer un débat.	Je trouve inacceptable qu'un téléphone sonne dans un hôpital.
5. DIDACTIQUE	Il est employé pour instruire, pour expliquer... L'énonciateur recourt fréquemment à l'explication et montre qu'il maîtrise bien son sujet. Il définit ou reformule ses propos pour préciser le sens de certains mots.	Il est possible de faire un usage responsable du téléphone mobile, c'est-à-dire selon les règles et dans le respect d'autrui.

6. ÉLOGIEUX	Il est employé pour embellir une réalité, rendre une cause honorable ou susciter d'emblée une opinion favorable et une adhésion aux propos tenus. L'énonciateur recourt à des expressions et à un vocabulaire connoté à valeur méliorative.	C'est une avancée technologique absolument merveilleuse dont tous peuvent profiter.
<p>Le ton peut aussi être :</p> <p>7. DRAMATIQUE, 8. ALARMISTE, 9. MODÉRÉ, 10. AVENANT, 11. PROVOCANT, 12. CONDESCENDANT, 13. FERME...</p>		

LISTE DE VALEURS
Une valeur, c'est ce qui est bien. Une valeur est aussi un principe qui dirige les gestes posés et les décisions d'un humain. Chaque personne oriente sa vie en fonction de valeurs importantes à ses yeux.
À quelle(s) valeur(s) l'auteur fait-il appel pour soutenir sa thèse ou en rejeter une?
Altruisme, ambition, amitié, amour, apparence, argent, assiduité, authenticité, avancement, beauté, bonheur, charité, charme, communication, compassion, compétence, compétition, compréhension, confort, connaissance, considération, courage, courtoisie, créativité, débrouillardise, dévouement, dignité, discipline, discrétion, douceur, éducation, égalité, entraide, environnement, épargne, espoir, esthétisme, éthique, estime de soi, famille, fidélité, fierté, foi, générosité, gloire, hiérarchie, honnêteté, honneur, initiative, justice, liberté, modestie, nature, paix, pardon, patriotisme, perfectionnisme, performance, plaisir, planification, pouvoir, prestige, rationalité, recherche, reconnaissance, religion, respect, responsabilité, richesse, rigueur, sagesse, santé, satisfaction, sécurité, sexualité, sincérité, solidarité, spiritualité, sport, stabilité, tolérance, tradition, travail...

NIVEAUX DE LANGUE
Le(s) niveau(x) de langue employé(s) est-il(s) judicieusement utilisé(s)? Convient-il (conviennent-ils) au ton de l'argumentation?
<p>1. Recherché (littéraire) :</p> <p>L'auteur recourt à de nombreuses figures de style, des phrases complexes et un vocabulaire riche.</p> <p>Exemple : « En dépit de nos efforts en tant que citoyens, par manque d'investissement et de volonté politique, notre industrie de la récupération et du recyclage bat de l'aile et la moitié de nos centres de tri sont menacés de fermeture. »</p>
<p>2. Courant (correct) :</p> <p>L'auteur s'exprime avec des phrases syntaxiquement correctes et un vocabulaire juste. Il respecte les normes courantes de la langue française.</p>

Exemple : « Pendant ce temps, les propriétaires des plus grands dépotoirs font des profits et nous continuons d'enfourer des tonnes de matières dont 80 % sont pourtant recyclables ou compostables. »

3. Familier :

Ce niveau de langue, qui convient aux conversations avec les proches, se trouve souvent dans les dialogues.

L'auteur recourt à des québécoismes (bobettes, chicane, niaiser...), des mots coupés (prof, ciné, bus...) des lettres ou des mots supprimés (J'veis bien. Je sais pas.)

Exemple : « **Je sais pas** pour vous, mais se contenter de prendre le **bus** pour sauver la planète **me semble pas** suffisant. »

4. Populaire :

C'est le niveau de langue de la rue, plus « joual », plus cru.

L'auteur utilise des termes vulgaires (comme des sacres), des verbes mal conjugués (Ils sontaient, ils jousent...), des mots mal employés, des anglicismes et des termes dépréciatifs.

Exemple : « **Chus pas** pour commencer à **rusher** pour récupérer... »

PRINCIPALES FIGURES DE STYLE

Une figure stylistique est un procédé consistant à rendre une phrase ou une pensée plus vivante et imagée.

Parmi les principales figures expliquées ci-dessous, en retrouve-t-on dans l'argumentation de l'énonciateur? Quels effets produisent-elles? Ajoutent-elles du sens aux propos tenus? Donnent-elles de la couleur au texte? Permettent-elles de mieux « convaincre » les destinataires? Sont-elles efficaces? Frappent-elles l'imagination?

1. Antithèse : rapproche deux mots ou expressions contraires pour mieux en faire voir le contraste.

Exemples : - Je lui dis que je l'**aime**; en réalité, je le **déteste**.

- **Usée** à l'adolescence, elle **rayonnait** à soixante ans.

2. Apostrophe : interpelle directement la(les) personne(s) ou même quelque chose à qui l'on s'adresse (dans un dialogue).

Exemples : - **Ciel**, aide-nous.

- Ne prenez pas ce problème à la légère, **chers collègues**.

3. Apposition (ou complément du nom détaché) : juxtapose deux termes pour que le second explique le premier (nom ou pronom) en le formulant autrement.

Exemples : - Marianne, **la copine de Kevin**, nous invite à souper.

- Noah Marois, **chercheur à l'UQAM**, n'est pas d'accord.

4. Comparaison : établit un lien de ressemblance ou de différence entre deux éléments par des mots comparatifs (comme, tel, moins que, plus que, semblable à, ainsi que, de même que, pareil à, contrairement à...).

Exemples : - Les voix des enfants sont gaies **comme** des chants d'oiseaux.

- La route est longue **tel** un serpent in fini.

5. Ellipse : supprime un ou plusieurs mots importants de la phrase parce que la pensée le(s) suggère facilement.

Exemple : - Étienne mange du fromage et Jonathan, un sandwich.

La virgule remplace le mot « mange ».

6. Énumération : nomme successivement au moins trois mots ou expressions de même classe pour renforcer une idée,

la préciser.

Exemples : - J'ai amené mes **patins**, mes **skis**, mes **bottes** et mes **raquettes**.

- Elle avance, recule et tourne sur elle-même.
7. Euphémisme : adoucit le sens d'un mot en le remplaçant par une expression moins brutale. <u>Exemples</u> : - Vous prenez de l'âge. (Vous vieillissez.) - Il est parti si vite! (Il est mort.)
8. Gradation : énumère des termes de façon ascendante ou descendante pour mieux en marquer l'ordre. <u>Exemples</u> : - Elle a attendu plusieurs secondes, minutes, heures... (asc.) - Un homme, une ombre, un rien... tout l'effrayait. (desc.)
9. Hyperbole : exagère pour mettre l'accent sur un aspect. <u>Exemples</u> : - Il a versé un torrent de larmes. (Il a pleuré énormément.) - J'ai mille choses à te dire. (beaucoup de choses)
10. Inversion : déplace un mot ou groupe de mots par rapport à l'ordre habituel (GS, GV, CP) pour le mettre en évidence (en emphase). <u>Exemples</u> : - Ce soir-là , Mathieu a souri à Sophie avec tendresse. - Mathieu a souri, ce soir-là , à Sophie avec tendresse.

11. Ironie : emploie des mots dans un sens contraire pour se moquer. <u>Exemples</u> : - C'est vraiment très intelligent , ce que tu racontes. (stupide) - Elle est aussi rapide que la tortue. (lente)
12. Litote : atténue la vérité, en dit moins pour sous-entendre plus. <u>Exemples</u> : - Je ne déteste pas ce garçon. (Je l'aime bien.) - Ce repas n'est pas trop mauvais . (Il est délicieux.)
13. Métaphore : compare indirectement (sans mot comparatif) en utilisant des mots au sens figuré. <u>Exemples</u> : - Cet homme d'affaires est un requin . - En avouant la vérité, Éric s'est mis les pieds dans les plats .
14. Onomatopée : crée un mot pour imiter un son, un bruit, un cri... <u>Exemples</u> : - Le tic-tac de l'horloge. - Boum! la fusée est partie.
15. Paradoxe : rapproche des mots qui paraissent incompatibles. <u>Exemples</u> : - Je ne sais rien , mais je dirai tout . - L'université forme des chômeurs diplômés .
16. Périphrase : exprime une notion en plusieurs mots alors qu'un seul aurait suffi. <u>Exemples</u> : - L'astre de la nuit. (La lune) - Le frère de mon père. (Mon oncle)
17. Personnification : attribue un comportement humain à un objet ou un animal. <u>Exemples</u> : - Le soleil joue à cache-cache avec les nuages. - Les arbres étendent leurs bras dans la forêt amazonienne.
18. Pléonasme : ajoute, par une expression ou un terme superflu, une répétition à l'idée qui vient d'être exprimée pour insister sur cette dernière. Il est fautif lorsqu'il est inutile. <u>Exemples</u> : - Un petit nain. Sortir dehors. Monter en haut. (fautifs) - Je l' ai vu de mes propres yeux . (acceptable = crée un effet d'insistance)

19. Répétition : répète plusieurs fois un mot ou une expression afin de créer un effet d'insistance.

Exemples : - Lise est sortie de l'**aéroport**, le même **aéroport** où Pierre s'est rendu.
- Il fallait **fuir**, **fuir** la guerre, **fuir** la mort.



VOCABULAIRE POUR BIEN FORMULER UNE ARGUMENTATION...

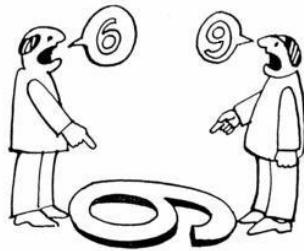
<p>1. L'ORIGINE DU PROBLÈME (introduction : sujet amené)</p> <p>Depuis un certain temps...</p> <p>D'année en année...</p> <p>Il est fortement question de...</p> <p>On parle beaucoup en ce moment de...</p> <p>Il y a quelques jours...</p> <p>Les récents événements de... ont mis en lumière...</p> <p>Dans un article paru récemment...</p>	<p>5. POUR ANNONCER UNE NOUVELLE ÉTAPE</p> <p>Passons à présent à la question de...</p> <p>Venons-en immédiatement à la question de...</p> <p>Après avoir souligné l'importance de...</p> <p>Considérons maintenant...</p> <p>Sans plus tarder, justifions...</p> <p>Dans un autre ordre d'idée, je considère que...</p> <p>Pour l'instant, nous laisserons de côté le problème de... pour nous attarder sur...</p>
<p>2. POUR EXPRIMER UN POINT DE VUE (introduction ou développement)</p> <p>Selon moi, la solution proposée est inacceptable...</p> <p>À mon avis...</p> <p>En ce qui me concerne...</p> <p>D'après moi, le problème...</p> <p>Je pense...</p> <p>Il me semble que...</p> <p>J'assure que...</p> <p>J'affirme que...</p> <p>Je déclare que...</p> <p>J'estime que...</p> <p>Je crois qu'il faut rappeler que...</p> <p>Je suis persuadé que...</p> <p>Sans nul doute, je remarque que...</p> <p>Quant à moi, je suis d'avis que...</p> <p>Il m'apparaît évident que...</p> <p>Il est indéniable que...</p> <p>Il est inconcevable que...</p>	<p>6. POUR FAIRE UNE RÉFÉRENCE</p> <p>Les faits démontrent que...</p> <p>Une enquête a révélé que...</p> <p>Le psychologue... nous apprend que...</p> <p>Le journaliste économique... révélait récemment que...</p> <p>Les chimistes affirment que...</p> <p>Les dernières statistiques démontrent que...</p> <p>Les analyses des spécialistes mènent à la conclusion que...</p> <p>Un examen approfondi du rapport indique que...</p> <p>Selon le sondage...</p> <p>Comme le dit le proverbe bien connu : «...»</p> <p>Comme le rapportait le ministre de...</p> <p>D'après les experts, les...</p> <p>Selon Statistique Canada, le...</p>
<p>3. POUR PRÉSENTER LE SUJET DIVISÉ (introduction)</p> <p>Voici les principales raisons qui justifient mon opinion...</p> <p>J'étudierai la question sous les aspects suivants :</p>	<p>7. POUR DONNER UN EXEMPLE</p> <p>Considérons, par exemple, le cas de...</p> <p>Tel est le cas, par exemple, de...</p> <p>Son cas ne fait qu'illustrer celui de...</p> <p>Citons, à titre d'exemple, le cas de...</p> <p>L'exemple le plus significatif nous est fourni par...</p> <p>Prenons, par exemple, le cas de...</p>

<p>Pour appuyer mes dires, j'aborderai les aspects suivants : Pour démontrer ma prise de position, je m'appuierai sur...</p>	<p>8. POUR MARQUER UNE CAUSE Car... En effet... Parce que... Du fait que... Étant donné que... Puisque... Sous prétexte que... Comme...</p>
<p>4. POUR ÉNUMÉRER DES ARGUMENTS D'abord, sans aucun doute... Ensuite, il est certain que... De plus, je trouve évident que... En outre, il va de soi que... Par ailleurs, il est sûr que... Qui plus est... Enfin, je crois indéniable que... D'une part... / D'autre part... En premier lieu... / En deuxième lieu... / En dernier lieu... Premièrement... / Deuxièmement... / Troisièmement... À ce premier avantage s'ajoute... Si l'on ajoute enfin... Non seulement...mais encore...</p>	<p>9. POUR MARQUER UNE CONSÉQUENCE Par conséquent, cela signifie que... C'est pourquoi... Voilà pourquoi... Pour ces raisons, je crois que... Ainsi... Alors... Par conséquent... En l'occurrence... Dès lors... D'où...</p>

<p>10. POUR EXPLIQUER C'est-à-dire... En d'autres termes... Autrement dit...</p>	<p>14. POUR ANNONCER UNE OBJECTION Certains prétendront que... D'autres affirmeront que... Sans doute faut-il tenir compte de... Il ne faut toutefois pas sous-estimer l'objection de plusieurs qui... Il importe de ne pas perdre de vue...</p>
<p>11. POUR INSISTER Il ne faut pas oublier que... Il faut souligner que... On notera que... Il faut insister sur le fait que... Rappelons que... Non seulement...mais...aussi... D'autant plus que... À plus forte raison... Précisons que... Il serait bon de mentionner que...</p>	<p>15. POUR EXPRIMER UNE RÉFUTATION Cependant, je réfute l'argument... Mais il n'en demeure pas moins que... Toutefois, je ne partage pas... Néanmoins, je suis contre... Pourtant... Par contre... Au contraire... En revanche... En contrepartie... Contrairement à... À l'opposé... Malgré tout... En dépit de...</p>
<p>12. POUR DÉMENTIR Les bruits selon lesquels...sont dénués de tout fondement. Il n'a jamais été question de... Il ne saurait être question, un seul instant, de... Il ne peut être question, en aucun cas de.....sous prétexte que... Les rumeurs selon lesquelles il serait question de... sont sans fondement.</p>	<p>16. POUR CONCLURE (retour)</p>

13. POUR FAIRE DES CONCESSIONS

Il est exact que... toutefois je condamne...
S'il est certain que...il n'en reste pas moins vrai que...
Il est en effet possible que...or...
Tout en reconnaissant le fait que...il faut cependant noter que...
Certes, j'admets que... cependant je reproche...
Il se peut que...mais ce n'est pas le cas de...
Il n'est pas du tout impossible que... mais...
Sans doute, je reconnais que... mais je proteste...
Il ne fait pas de doute que... mais je critique...
Bien entendu, il est possible que... mais j'accuse...



Enfin, il résulte de ce qui précède que...
Bref, que dire de plus?
Tout compte fait, je continue de croire que...
En somme, je maintiens que...
En conclusion, n'oublions pas que...
Donc, compte tenu de toutes ces considérations...
Tout bien considéré, il apparaît évident que...
En définitive, il semble bien que...
En résumé, on peut considérer que...
Bref, on voit par ce qui précède que...
Pour tout dire...

17. POUR CONCLURE (ouverture)

Souhaitons que...
Un jour, peut-être...